

« Tout autre chose » a trouvé la Parade pour manifester autrement

SOCIAL Le mouvement citoyen défile dimanche : 10 à 20.000 personnes sont attendues

- ▶ Le mouvement citoyen francophone et son pendant flamand Hart Boven hard mobilisent dans la capitale, dimanche après-midi.
- ▶ En cas de succès, dimanche, le gouvernement devra peut-être compter avec un nouvelle forme d'opposition.
- ▶ Décryptage.



CÔTÉ FRANCOPHONE

Un succès plus mitigé au sud ?

Le mouvement Hart boven hard est parvenu à fédérer plus de 1.000 associations. Le pendant francophone, Tout autre chose, se limite à environ 130. L'aile francophone s'est créée plus tard, mais côté francophone, y a-t-il quelque chose qui retient les citoyens et associations de monter dans le bateau avec la même ferveur qu'en Flandre ? « Au sud, le mouvement est également parti des milieux culturels, mais il a concerné des gens déjà politisés, proches d'Ecolo, du PTB ou du PS, analyse Pascal Delwit, professeur de sciences politiques à l'ULB. Il y a un côté plus social à la contestation. D'autre part, l'opposition politique au fédéral est plus nombreuse côté francophone, puisqu'il n'y a que le MR qui est au pouvoir. Les partis incarnent donc cette opposition, ce qui est moins le cas en Flandre. » Pascal Delwit rappelle aussi qu'en Flandre, le mouvement s'est structuré en opposition à la N-VA. Côté francophone, cette donne a été moins présente. Mais du côté des chevilles ouvrières de Tout autre chose, on est convaincu que le mouvement a autant de potentiel au sud qu'au nord, et on rappelle que les sections locales ont été créées il y a à peine un mois.

B.DY

LES MOTS

C'est quoi une parade ?

Un nouveau mot vient d'entrer dans le dictionnaire des mouvements sociaux en Belgique : la parade. Jusqu'ici, ce terme était réservé à ses activités plus festives, comme la city parade, ce rendez-vous techno coloré qui se tient chaque année dans une ville différente. C'est sur ce modèle que le mouvement citoyen Tout autre chose et son pendant flamand Hart boven hard (littéralement : « le cœur avant la dureté ») a calqué sa manifestation, qui se tient dimanche dans les rues de Bruxelles. « Il y aura des chars et le cortège sera divisé en onze parties, dit une porte-parole du mouvement. Les dix premiers correspondent aux thèmes qui nous sont chers (justice fiscale, travail digne, écologie, etc.) et le onzième permet à des organisations ou des partis de défilier avec leurs propres couleurs. » En organisant son défilé de la sorte, le mouvement entend se distinguer des modes traditionnels de contestation. « Nous ne voulons pas du traditionnel défilé Nord-Midi dans lequel beaucoup de citoyens ne se retrouvent pas. Nous avons voulu faire quelque chose de plus familial et festif. Nous voulons donner le message que nous voulons une société plus réjouissante. Il n'y aura pas de pétards non plus. »

BERNARD DEMONTY

AU NORD

Un mouvement plus flamand ?

Le mouvement qui organise la parade devrait mobiliser davantage de Flamands que de francophones. Pourquoi ? « Parce que le mouvement flamand Hart boven hard a été créé cet été, et nous sommes nés quelques mois plus tard », dit Arnaud Zacharie, la cheville ouvrière de Tout autre chose, le pendant francophone du mouvement. Wouter Hillaert, initiateur de Hart boven hard confirme. D'autres estiment que le mouvement flamand pourrait rester dominant. « Le contexte en Flandre est particulier, dit Pascal Delwit, politologue à l'ULB. Le mouvement est né des milieux culturels avec une logique de confrontation avec la N-VA et avec le nationalisme flamand étrié. Il y a aussi, en Flandre une crise de la gauche, et Hart boven hard a l'ambition d'alimenter un débat qui fait défaut en Flandre. » Wouter Hillaert avance même une explication plus historique : « Il y a, en Flandre, une tradition de "middenveld", d'associations qui se trouvent entre le citoyen et le monde politique, et nous constatons que toutes ces associations nous ont rejointes. C'est une tradition qui me semble plus flamande et sur laquelle nous avons pu construire quelque chose de neuf. »

B.DY

ENJEUX

Les syndicats concurrencés ?

Dans le cortège de Hart boven hard et Tout autre chose, on trouvera aussi des représentants syndicaux. Le 11 mars, lors du dernier rassemblement syndical, les leaders nationaux ont appelé leurs militants à rejoindre la parade de Hart boven Hard. Certaines centrales ont même mobilisé leurs membres comme ils le font pour les manifestations classiques. On aurait pourtant pu considérer les deux mouvements comme concurrents. « Ce n'est pas le cas, estime Felipe Van Keirsbilck, le secrétaire général de la CNE, le syndicat des employés de la CSC, et membre de Tout autre chose. Pour résumer, je dirais que Tout autre chose dit la même chose que nous, mais autrement. Sur l'austérité, sur l'emploi, nous sommes d'accord, mais une parade comme en organise ce mouvement n'est pas dans nos habitudes. » Les responsables de Tout autre chose et de Hart boven hard sont également convaincus qu'ils ne déstabilisent pas le mouvement syndical. « Nos revendications se rejoignent partiellement, mais les nôtres sont plus larges que le monde du travail. Et les syndicats nous ont rejoints dès le début, dit Wouter Hillaert, initiateur et porte-parole de Hart boven hard. Mais nous essayons d'être plus festifs et créatifs. » L'analyse n'est pas différente côté francophone, chez Tout autre chose. « Ils nous ont rejoints, c'est un signe positif. Nous ne voulons pas nous placer au-dessus de qui que ce soit, mais mettre en contact les gens qui partagent nos convictions. »

B.DY

A Liège, une manifestation pour la liberté d'expression après l'attentat de Charlie Hebdo.

© MICHEL TONNEAU.

PARTIS

Sur lesoir.be

Retrouvez la carte interactive du parcours.

ILS Y SERONT

Il n'y aura pas que des citoyens anonymes à la parade de Tout autre chose et de Hart boven hard. On devrait aussi y croiser des personnalités du monde culturel, politique et syndical. Citons, côté francophone, le comédien **David Murgia** (ph. 1), qui a rejoint le mouvement dès ses débuts. Citons aussi **Arnaud Zacharie** (2), le secrétaire général du CNCND 11.11.11. Côté syndical, on devrait croiser **Marc Goblet** (3), le

secrétaire général de la FGTB, ainsi que le président du syndicat, **Rudy De Leeuw** (4). Côté chrétien, le secrétaire général de la CNE, **Felipe Van Keirsbilck** (5) sera aussi présent. Les politiques ne manqueront pas non plus : on verra **Elio Di Rupo** (6), le président du PS, **Jean-Marc Nolle** (7), chef de groupe Ecolo à la Chambre. Côté vert, on annonce aussi **Zoé Genot**, **Benoît Hellings**, **Alain Maron**, **Georges Gilkinet** et **Stéphane Hazée**. La figure francophone du PTB, **Raoul Hedebouw** (8) annonce

sa participation. On attend des représentants d'autres associations importantes comme les mouvements de jeunesse et les associations de défense des droits des femmes. Côté flamand, les ambassadeurs du mouvement devraient aussi se montrer. L'écrivain **David Van Reybrouck** (9) en fait partie, tout comme **Jan Goossens**, le directeur du théâtre flamand de Bruxelles. Il y aura aussi des représentants de la télévision flamande.

B.DY

Récupération politique ?

Dans le cortège, il y aura aussi des politiques. Le président du PS, Elio Di Rupo, sera de la partie, accompagné de nombreux militants. Ecolo mobilise aussi en masse : on verra Jean-Marc Nolle, Zoé Genot, Evelyne Huytebroeck, Georges Gilkinet ou encore Stéphane Hazée. Le CDH laisse la liberté à ses mandataires de s'y rendre, sans mobiliser explicitement. Le PTB met également la gomme : les responsables du parti seront présents, et la formation de gauche a aussi mobilisé de très nombreux militants. Récupération ? Pas vraiment, car les partis évitent de communiquer ouvertement sur leur participation, pour éviter, justement, l'accusation de récupération. Mais la vitrine sert l'opposition. « Et pour un parti comme le PTB, par exemple, c'est une occasion importante pour élargir sa base électorale », estime Pascal Delwit, professeur de sciences politiques à l'ULB.

B.DY

